



CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

CONCOURS DE PROJETS POUR L'ANIMATION ARTISTIQUE

EPCL
ETABLISSEMENT PENITENTIAIRE DE
CRÊTELONGUE A GRANGES

RAPPORT DU JURY – DECEMBRE 2022

MANDANT / MAITRE DE L'OUVRAGE / ORGANISATEUR

Le présent concours de projet est organisé par le Service immobilier et patrimoine (SIP) en collaboration avec le Service d'application des peines et mesures (SAPEM).

DISPOSITIONS GENERALES

Le Service immobilier et patrimoine (SIP) de l'Etat du Valais, en collaboration avec le Service de la culture, se référant à l'article 11 du règlement sur la promotion de la culture du Canton du Valais du 10 novembre 2010 (état au 01.04.2021) "Intervention artistique sur les constructions", a réservé un montant de Fr. 210'000.- pour une intervention artistique liée aux bâtiments ou aux aménagements des nouveaux bâtiments cellulaire et annexe ainsi que des ateliers du site pénitentiaire de Crêtelongue à Granges.

Il s'agit d'un appel d'offres en procédure ouverte sélective au sens de l'article 10 de la LCMP du 8 mai 2003. Cette procédure comporte deux phases :

1. Sélection d'environ cinq artistes ou groupes d'artistes sur la base de candidatures sur dossiers
2. Evaluation et choix d'un projet sur la base des avant-projets proposés par les artistes sélectionnés en phase une.

DESCRIPTION DU PROJET

Le site de l'établissement pénitentiaire est un îlot construit dans la plaine du Rhône entre Granges et Réchy au cœur des parcelles agricoles.

Le nouveau cellulaire trouve sa place dans l'angle nord-ouest du site. Par son implantation en périphérie, le projet réserve au sud l'espace de sport extérieur (cour grillagée). Le bâtiment cellulaire est composé premièrement d'une "galette" organisée sur deux niveaux et d'un corps de bâtiment à caractère plus vertical qui trouve sa place à l'ouest de la galette.

Le nouveau bâtiment annexe, à l'entrée du site, permet de recevoir les régimes de semi-détention, travail externe et très courtes peines. L'architecture du bâtiment se veut similaire au bâtiment cellulaire. Par contre, les contraintes de sécurité sont moins élevées.

En plus des nouveaux bâtiments cellulaire et annexe, trois halles abritant les futurs ateliers servant au travail des détenus sont en construction sur le site.

Les façades des 3 halles reprennent le langage architectural des bâtiments conservés tant au niveau des façades que des toitures. Celles-ci sont actuellement en plaques ondulées Eternit de teinte brunâtre. Cette matérialité sera poursuivie sur les façades et les toitures des nouveaux ateliers.

INTERVENTION ARTISTIQUE

Le projet artistique est ouvert à toutes les formes et tous les supports. Le dispositif devra pouvoir engager un rapport à l'imaginaire du lieu en écho avec ses fonctions. Il respectera les contraintes fonctionnelles, architecturales et techniques des bâtiments tout en recherchant le dialogue avec lui. L'ensemble des actions proposées s'inscriront dans le budget global défini.

PERIMETRE

Le périmètre d'intervention se trouve à l'intérieur de l'enceinte sécurisée du site pénitentiaire. Il comprend les zones intérieures et extérieures suivantes :

À l'intérieur

- réfectoires du bâtiment cellulaire et bâtiment annexe
- salle des visites du bâtiment cellulaire

A l'extérieur

- couverts d'entrée du bâtiment cellulaire et bâtiment annexe
- zone centrale du site
- façades des ateliers

CONTRAINTES

Le dispositif respectera les normes et réglementations en vigueur, notamment au sujet de la sécurité pénitentiaire, de la sécurité, des normes SIA et des directives du BPA. Il tiendra compte des exigences de pérennité dans le choix des matériaux et de la mise en œuvre. Résistant aux actes de vandalisme ou d'arrachage, il nécessitera un entretien minimum. De plus, il devra respecter les principes d'éthique en vigueur dans un tel environnement. Egalement, il ne devra pas comporter des éléments :

- incitant à la violence,
- à des connotations raciales,
- provocant et présentant un risque du point de vue sécuritaire.

PARTICIPATION

L'appel d'offres est ouvert à tout artiste ou groupement d'artistes, quel que soit sa nationalité ou son domicile.

LANGUE

La langue officielle pour la procédure du concours, ainsi que pour la suite des opérations est le français exclusivement.

GROUPE D'EXPERTS

Un groupe d'experts évaluera les candidatures déposées dans le cadre de la première phase et examinera les projets qui seront présentés au terme de la deuxième phase.

Le groupe d'experts est composé comme suit :

Président : Jean-Paul Felley, directeur édhéa, Sierre

Membres : Philippe Venetz, architecte cantonal
Claude-Alain Roch, adjoint et remplaçant du chef du SAPEM
Alexandre Rey, architecte mandaté bureau Cheseauxrey
Kathleen Bühler, commissaire en chef au Kunstmuseum Bern
Emil Sennewald, critique pour le Kunstbulletin et enseignant à
Clermont-Ferrand et à la F+F à Zürich
Pauline Julier, artiste

Suppléant : Anne Jean-Richard, directrice de la Ferme Asile à Sion
Zoé Bonomi, architecte SIP

CHOIX DES ARTISTES

Le groupe d'experts s'est réuni le 28 juin 2022 et a décidé de retenir 5 artistes ou groupes d'artistes pour la seconde phase.

Il s'agit des personnes suivantes :

- Robert Ireland
- Luc Mattenberger
- Claudio Moser
- TNFC
- Pierre Vadi

REMISE DES PROJETS

Les artistes sélectionnés ont été invités à participer à une visite des lieux le 1^{er} juillet 2022. La présentation avait pour objectif de permettre aux participants d'accéder à un lieu sécurisé et de mesurer les enjeux généraux liés au fonctionnement de l'établissement pénitentiaire.

Au cours de cette visite, plusieurs sujets ont été abordés dont la date de rendu des avant-projets qui a été fixée au vendredi 28 octobre 2022.

PRIX

Tous les projets ont été remis à l'organisateur dans le délai fixé. Une indemnité de Fr. 5'000.- est attribuée à chaque artiste retenu pour la deuxième phase.

JUGEMENT

Le jury s'est réuni le mercredi 16 novembre 2022, date à laquelle les artistes sont venus présenter leurs projets.

DELIBERATIONS FINALES

Après une série de discussion suivies de votations, le jury retient le projet « Panorama » de l'artiste Luc Mattenberger

POURSUITE DU MANDAT

En tenant compte de la nature de l'intervention artistique et de l'avancement du chantier, le calendrier de réalisation sera déterminé d'un commun accord entre le maître d'œuvre et l'artiste. Celui-ci s'engage à en assurer la réalisation avant la mise en exploitation complète du site.

PRESENTATION PUBLIQUE DES PROJETS

Une présentation publique avec exposition des projets aura lieu au printemps 2023.

PROJET LAUREAT

PANORAMA

LUC MATTENBERGER

Travaillé en vue de la réalité des détenu·es et des personnels de l'EPCL, de leur situation psycho-sociale aussi bien que de leur usage du bâtiment, le projet « Panorama » a convaincu le jury par sa singularité, son implication et l'inscription engagée dans la réalité carcérale. Il a été particulièrement apprécié que la proposition ne se limite pas à l'ameublement esthétique du site. La possible perspective critique sur les techniques de bien-être et de bienveillance, méthodologie au cœur du projet, propose une prise de conscience de l'évolution du milieu carcéral – du régime disciplinaire vers la « biopolitique ». Ce potentiel d'invitation des usagers de l'EPCL à interroger leur milieu est en phase avec l'enjeu du « Kunst am Bau ».

Bien conçu au niveau de sa faisabilité, le jury a apprécié l'aspect modulable ainsi que l'inscription du projet dans l'environnement valaisan, impliquant notamment d'autres institutions. Cette dimension d'une mise en relation de différents groupes de la société avec la réalité carcérale reflète bien la spécificité de l'EPCL qui s'exprime par une architecture « transparente ». Quant à la qualité esthétique du projet, sa dimension haptique, métaphoriquement porteuse par le tissu et le fil ainsi que le potentiel narratif des formes issues du registre de la peinture abstraite moderne, ont été bien accueillis. La palette choisie est cohérente avec l'engagement de ce projet artistique ancré dans des recherches poussées. Le contraste avec le béton du bâtiment est judicieux.

Le sérieux et les connaissances de l'artiste permettront pour la phase de réalisation d'être encore plus attentif aux besoins et souhaits de l'équipe et des détenu·es de l'EPCL. C'est cette ouverture bienveillante qui a convaincu le jury de retenir « Panorama » comme projet lauréat.

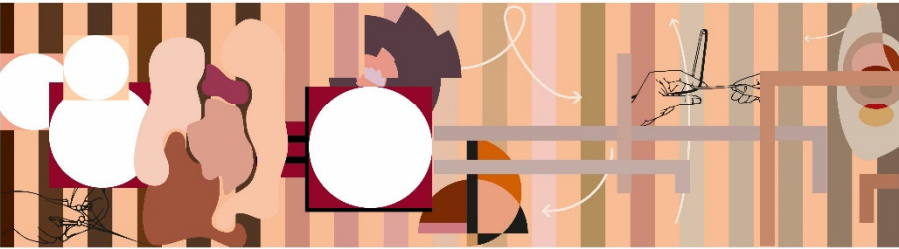


Panorama

Un projet de Luc Mattenberger pour l'EPCL
Établissement pénitentiaire de Crêtelongue à Granges

Les enjeux soulevés par le site pénitentiaire de Crêtelongue trouvent un écho particulier dans ma pratique artistique. En effet, les questions d'autorité ou encore de restriction de liberté sont au cœur de ma démarche d'artiste. Je m'intéresse notamment à l'influence de différents médiums sur l'esprit et à l'autorité exercée sur les corps par de multiples structures, aussi bien architecturales qu'institutionnelles. Cela m'a amené à explorer plusieurs techniques de maîtrise de l'esprit ou de l'activité cérébrale, que cela soit la pleine conscience, la méditation, ou encore la suggestion. Ces dernières années, j'ai eu l'occasion de mettre en place des collaborations avec des laboratoires de neurosciences afin d'améliorer mes connaissances et ma compréhension de certains mécanismes cognitifs, tout en me formant à diverses techniques dites de « bien-être », comme notamment l'autohypnose. Ces outils et connaissances m'ont été particulièrement utiles pour la conception de Panorama.

En outre, à travers mon parcours professionnel, j'ai pu côtoyer de multiples approches du sujet de l'enfermement, en travaillant près d'une année dans différents environnements fermés en milieu hospitalier, notamment psychiatriques, ou au quartier carcéral aux Hôpitaux universitaires de Genève.



rideau installé au réfectoire du bâtiment A, dimensions : 285 x 1035 cm (plan d'implantation, voir page 3)

En conséquence, il m'est apparu essentiel d'envisager mon intervention à l'Établissement pénitentiaire de Crêtelongue avec le souci particulier d'offrir aux détenus et au personnel de l'établissement, une intervention qui saura accompagner la vie de la prison, son existence quotidienne, avec ses réalités et ses missions.

Les travaux préparatoires pour cette commande publique m'ont conduit à de nombreuses recherches et questionnements. J'ai fait face à de multiples interrogations, afin de trouver la réponse la plus juste, la plus respectueuse et néanmoins la plus engagée en regard de cette situation singulière. Que proposer dans un lieu de privation de liberté de courte et moyenne durée ? Comment envisager une œuvre d'art qui sera amenée à être observée jour après jour ? Une œuvre qui participera nécessairement de la vie de tout un chacun – détenus, gardiens, personnel de la prison, visiteurs et visiteuses – selon une fréquence journalière pour certains emplacements ou hebdomadaire pour d'autres. Comment penser une intervention qui sera amenée à constituer une partie de l'identité de cette institution et qui puisse témoigner des individualités plurielles des acteurs et actrices de l'établissement pénitentiaire.

Pour répondre à ces questions, j'ai choisi une approche et une intervention qui adressent des questions existentielles sans jugement et avec une infinie bienveillance.

Le monde existe pour lui-même. Cependant, il n'est vécu qu'à travers de perceptions humaines. Et ces perceptions, profondément individuelles, se vivent sous

forme d'émotions. Il m'est apparu évident qu'il fallait agir ici en offrant une porte ouverte vers un ailleurs effaçant une géographie aussi bien intime que collective et universelle. Une intervention artistique qui puisse opérer comme une échappée, proposant des situations destinées à la contemplation, à la rêverie, ou à l'introspection.

Mon projet prend la forme d'une série de rideaux et de peintures murales disséminées sur cinq ailes du centre pénitentiaire. Ces cinq ailes ont tous une nature collective, puisque qu'accessibles à la majorité des acteurs de la prison. Il s'agit des salles de visites du bâtiment A, des réfectoires des bâtiments A et B, de la cour du bâtiment B et d'un élément de façade des ateliers métal et alimentaire.

Une série de panoramas abstraits, parsemés d'éléments reconnaissables, prennent place sur trois rideaux et deux peintures murales. On y aperçoit des formes, des ensembles, des flèches et des mains. Pour imaginer ces panoramas, je me suis inspiré de diagrammes de psychologie et de psychologie sociale, de recherches sur la communication corporelle et non verbale (postures, signes de main, couleurs), ainsi que de références à des courants de peinture abstraite.

Ces panoramas amènent chaleur et calme avec leurs tons chair. De plus, dans les espaces intérieurs, ces rideaux contribuent à l'atténuation du niveau sonore. En effet, lors de mes recherches, il est apparu qu'un des premiers sujets évoqués par les détenus de plusieurs établissements pénitentiaires occidentaux est le niveau élevé des nuisances sonores en milieu fermé. Des lors,

je serai ravi que mon intervention puisse participer à la réduction du volume sonore dans des espaces de vie et à concourir à créer un univers accueillant pour les familles et enfants lors des visites.

Avec Panorama, je souhaite offrir aux détenus :

- Cinq fenêtres sur un paysage mental.
- Une abstraction picturale qui s'intéresse aux émotions et à leur représentation en science.
- Une œuvre qui offre des matériaux chaleureux.
- Une œuvre propice à susciter l'imaginaire, la pensée, le regard intérieur et extérieur.
- Une intervention qui se donne à voir et à revoir jour après jour tout en offrant continuellement un angle nouveau, en fonction de la météo, de l'état émotionnel du regardeur, de la saison, de la lumière du jour ou de l'éclairage artificiel.
- Une œuvre qui offre un ancrage dans ce que beaucoup de techniques de méditation influent le « ici et maintenant ».
- Un projet qui soit accueillant et bienveillant, sans jugement et qui apporte couleur et chaleur dans les espaces de vie.
- Une œuvre qui s'adresse à toutes et tous, sans barrière de langues ou de cultures.
- Une œuvre qui puisse servir de support à l'échange entre détenus.
- Une œuvre qui évoque le mouvement des corps et qui embrasse la question de la traversée du temps, de sa fugacité et de son immuabilité. Une question qui traverse la philosophie, des stoïciens à Heidegger, de Saint-Augustin, à Bergson.
- Une œuvre qui sache se faire discrète avec des rideaux qui peuvent apparaître ou disparaître : tentures ouvertes



rideau, installé à la salle de visites, dimensions : 287 x 550 cm (plan d'implantation, voir page 3)



rideau installé au réfectoire du bâtiment B (annexe), dimensions : 252 x 500 cm (plan d'implantation, voir page 3)

ou tentures fermées. Et à l'extérieur, la peinture sur l'atelier
métal et alimentaire sera toujours vue en mouvement,
jouant de l'effet d'optique produit par la surface
ondulée de la tôle Eternit.

Une œuvre qui s'inscrira à l'universalité de la
gestuelle des mains. Des mains qui tricotent et détricotent
et qui évoquent le matériau qui les constitue : le fil de
coton. Des mains qui suggèrent les pensées que l'on

tisse et que l'on défait sans cesse. Des mains absentes
des peintures murales extérieures en raison de la nature
solide du support qui les accueille.

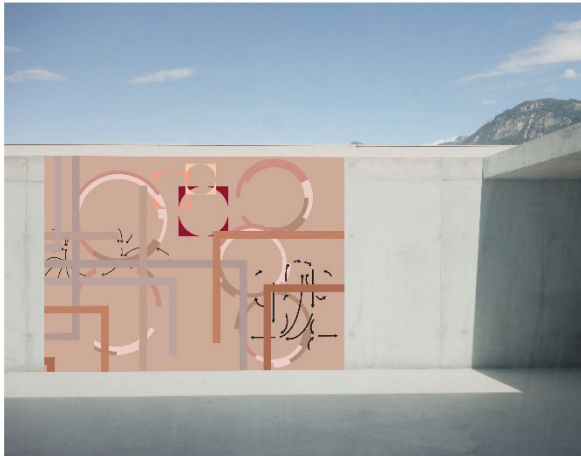
Une intervention qui offre des couleurs allant des teintes
corporelles et à celle du corps construit : des tons
chair de toute nature, en passant par les nuances de
gris du béton et de l'acier.

Une œuvre qui s'incarne dans l'ondulation, des rideaux

aux toiles ondulées et par extension qui accompagne le
plissé de la géologie valaisanne environnante.

Par là ses cinq éléments. Panorama est une idée
qui traverse le site de Crêtelongue, ses bâtiments,
ses circulations, ses lieux de rencontre, entre intérieur
et extérieur.

Pour conclure, mon projet ne nécessite aucun entretien
particulier. Les positions exactes des rideaux et peintures,
leurs éventuelles adaptations, les solutions d'accrochage
retenues, ainsi que la mise en œuvre des rideaux et
peintures seront discutées en concertation avec le maître
d'ouvrage et les architectes.



peinture murale sur paroi de la cour du
bâtiment B (annexe), dimensions : 250 x 350 cm
(plan d'implantation, voir page 3)



peinture murale sur un élément de façade des ateliers métal et alimentaire à même la tôle ondulée Eternit, dimensions : 337 x 640 cm (plan d'implantation, voir ci-dessous)

TECHNIQUE

Le choix des techniques retenues pour cette intervention m'a permis tout à la fois de renouer avec des moyens que j'ai utilisés pour plusieurs commandes publiques - notamment avec le médium peinture murale - et de poursuivre mes recherches actuelles, où le textile occupe une place importante.

Les rideaux seront cousus pièces par pièces et brodés pour les motifs de mains. D'autres éléments seront imprimés. Ce travail sera réalisé en collaboration avec l'Ecole de Couture du Valais. Il me tient à cœur que cette confection puisse être réalisée aux abords immédiats du site de Crêtelongue et fabriquée de manière collective dans un centre de formation.

Les peintures murales seront réalisées en suivant la technique de la peinture dite « au pochoir ». Plusieurs couches de peinture sont délimitées au moyen de pochoirs adhésifs, jusqu'à l'obtention du motif final. Celui-ci utilisera des couleurs résistantes aux intempéries et aux conditions extérieures. Ces fresques seront mise œuvre par une entreprise familiale valaisanne : Bourdin publicité.

détails des trois rideaux avec simulation de l'ondulation du tissu

détail de la façade Eternit avec simulation de l'ondulation de la peinture murale sur la tôle

rideaux salle de visites & réfectoire bâtiment A

rideau réfectoire & peinture cour bâtiment B

peinture façade ateliers métal et alimentaire

MUNDUS

ROBERT IRELAND

Faisant preuve d'une profondeur conceptuelle et ancrée dans une matrice symbolique occidentale, le projet de Robert Ireland a surtout intéressé par son potentiel philosophique d'articuler le lien entre la cité et la prison. C'est justement l'adresse de « La pensée », introduite en premier lieu, qui semble être au cœur de la démarche artistique et qui portait en soi de manière cohérente une force émancipatrice tout à fait bienvenue. La traduction du « mundus » en geste sculptural, comme « nombril » au milieu du site de l'EPCL, était présentée de façon claire. Son articulation avec les dessins au sein du bâtiment était moins évidente. La mise en perspective du paysage – de toute manière accessible aux détenu·es visuellement et même physiquement par les missions de travail – produisait un certain pléonasme visuel d'autant plus gênant que les esquisses ne communiquaient pas assez la solution formelle du « mundus », dont la faisabilité a d'ailleurs été mise en question. Puis d'évoquer un « dehors » comme horizon tout en appuyant fortement sur « l'immonde » par le puits au milieu du site a pu créer une contradiction dérangeante vis-à-vis de la réalité des détenu·es.

En dépit d'une certaine force sculpturale et d'un engagement conceptuel apparent, la tension entre l'intention et ses énonciations esthétiques – qui paraissaient par endroit moralisantes – n'ont pas semblé répondre suffisamment à la réalité de vie en milieu carcéral.

MUNDUS

Projet artistique pour l'établissement pénitentiaire de Crêtelongue
Robert Ireland

« L'historien grec Plutarque rapporte, dans sa biographie de Romulus, la fondation » dans la zone du Comitium actuel », d'un monument qui porte le nom de Mundus : il s'agirait d'une « fosse circulaire » dans laquelle chaque compagnon de Romulus, après y avoir déposé les prémices des récoltes, aurait jeté « une poignée de terre apportée du pays d'où il était venu ».

(...) Ce Mundus a pu être à la fois la « fosse circulaire » dont la partie souterraine était vouée aux divinités infernales et était ouverte trois fois par an, et une fosse de fondation, c'est-à-dire un monument qui commémorerait la fondation de la cité ».

M. chao Hume ; liste urbaine 10 ; août 2004

Temps de pensée

L'établissement pénitentiaire de Crêtelongue à Granges est un îlot qui, tout en étant entouré du paysage de montagnes, est retranché dans la plaine, en son périmètre carcéral. Les détenus qui y séjournent sont coupés du monde tout en étant dans une situation qui ouvre à les réintégrer ultérieurement le mieux possible dans la société. Les temps de peine sont comme un moment de suspension face à la vie sociale et professionnelle, mais aussi une épreuve dont le fruit devrait idéalement être un amendement de son comportement, une réparation face au délit commis, cela en vue d'une « Bonne vie » à suivre. Les pensées du détenu peuvent osciller entre une aspiration au mieux et la réalité d'une menace d'être marginalisé.

Proposition

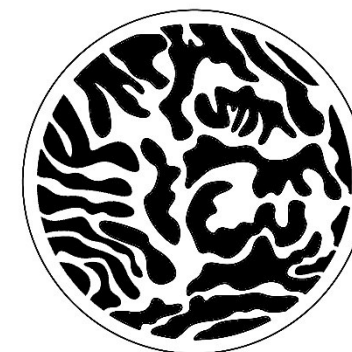
Ma proposition artistique s'est appuyée sur cet antagonisme dialectique et veut inscrire deux éléments dans l'espace pénitenciaire :

- d'une part sur 3 murs, des images discrètes et abstraites à la fois qui, si on les remarque, amènent un mouvement d'ouverture. En effet, ce sont des tracés de paysages d'après des gravures, dont les détails génèrent l'imaginaire d'un lointain et d'un ailleurs — l'Au-Delors
- d'autre part, au milieu de la cour, un cercle de 30 mètres de diamètre qui, telle une ouverture, une bouche de volcan, recentre la perception sur l'insolite, l'interdit ou l'inquiétant : une béance sombre au milieu du complexe de Crêtelongue.

Image cercle

Inspiration

Le Mundus romain est un fossé circulaire creusé par Romulus lors de la fondation de Rome, marquant le cœur de la ville. Cette zone est considérée comme un portail permettant au monde infernal de communiquer avec la surface. Ce terme évoque à la fois la voûte céleste et le monde de l'enfer.



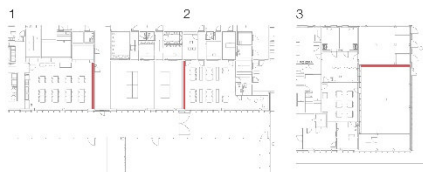
MUNDUS

Projet artistique pour l'établissement pénitentiaire de Crételongue
Robert Ireland

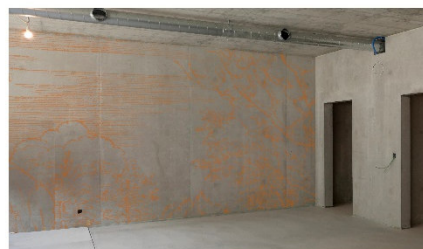
Les tracés

Les dessins peints sur les 3 murs sélectionnés évoquent le monde (Mundus) : les paysages proposés sont soit une promesse d'ailleurs, soit une aspiration contemplative. L'intensité chromatique est faible et ne contraste que très peu d'avec le support en béton brut, en une présence non intrusive. La raison première en est le désir de ne pas contraindre à voir, mais plutôt à inciter à regarder. Les tracés sur murs en béton lissé se situent :

1.
Dans le réfectoire. C'est le lieu de la socialisation, des échanges.



2.
Dans la Salle de visite. C'est en effet le lieu du lien avec le monde extérieur.



3.
Dans la cour de promenade. Ce lieu coupe du monde par la hauteur de ses murs tout en laissant distinguer la cime des montagnes.
Nb : cet espace n'était pas initialement prévu comme site d'intervention, mais suite à la visite sur place, a été consacré comme lieu potentiel d'intervention artistique.



MUNDUS

Projet artistique pour l'établissement pénitentiaire de Crételongue
Robert Ireland

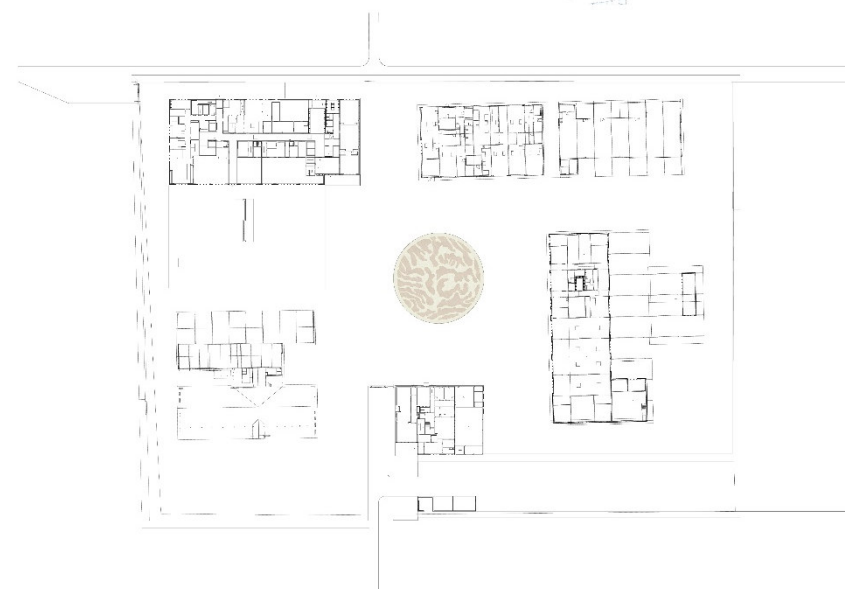
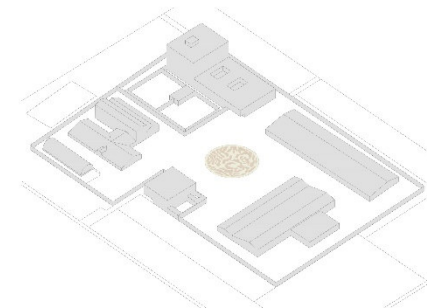
Le cercle central

Vue de partout, mais inaccessible, la situation centrale de l'ouverture rappelle le Panopticon, sauf qu'il ne s'agit ici plus de surveillance mais de conscience. Le gouffre est inspiré du Mundus romain qui est comme un portail symbolique permettant au monde interne de communiquer avec la surface. Appelé aussi l'Umbilicus urbis, —le nombril de la ville— cette structure circulaire était vraisemblablement située sur le Palatin à Rome. Elle avait une double fonction bénéfique (Mundus) et néfaste (Immundus) —l'immonde. Sa structure reprend le style des hachures (propres au détail d'une gravure d'un tourbillon d'eau) qui se trouvent peints sur les trois murs précités. La construction recouverte de bitume, là où il y a le dessin, et —dont les interstices entre ces tracés seront le terreau de la grave— fonctionne comme bassin d'infiltration d'eau.

Description technique

La réalisation de cet élément d'infiltration des eaux météoriques nécessite la réalisation des étapes suivantes :

- Mise en place d'une bordure métallique circulaire délimitant les revêtements de la cour et de l'aménagement d'infiltration.
- Mise en place et le compactage d'une grave de fondation sur l'ensemble de la surface circulaire.
- Mise en place d'une couche d'enrobé bitumineux.
- Marquage et découpage des motifs dans la surface en enrobé bitumineux.
- Dégrappage de l'enrobé bitumineux.
- Remblayage des zones dégrappées par un mélange de gravier/terre.
- Semis d'un mélange de plantes rudérales.



SOLEIL

CLAUDIO MOSER

Claudio Moser est photographe, avec une grande sensibilité pour la spatialité de l'image, ses facultés de mise en perspective et de mise en tension scopique. C'est cette qualité que le jury a appréciée comme point de départ d'un projet qui cherche à s'inscrire dans le bâtiment de l'EPCL de manière à ce que celui-ci devienne une image pénétrable et par conséquent un espace imaginaire libérateur. La maquette présentée a permis d'apprécier la qualité artistique propre au projet. Tout en reconnaissant l'intention et le concept proposés, le jury a eu du mal à s'imaginer la mise en œuvre de « Soleil ». D'une part, en se basant sur un tableau d'Henri Rousseau et donc sur un univers aussi fantasmé qu'exotisant, il semble que le projet soit structurellement porté par un eurocentrisme qui ne prend pas assez en compte le fait que 7 détenu·es sur 10 en Suisse sont des étranger·es. Le projet aurait risqué de se positionner d'une manière autoritaire face à un public qui n'y aurait pas trouvé de possibilité de rencontre ou d'échange. Dans cette optique, l'évocation du jour où « le prisonnier sortira en liberté » aurait pu être perçue comme peu fidèle à la réalité de la vie et à celle au sein de l'EPCL, pourtant au cœur de la commande. D'autre part, en proposant des éléments nécessitant des interventions conséquentes sur le bâtiment, le jury a eu l'impression que les spécificités architecturales et institutionnelles n'étaient pas assez prises en compte.

Par conséquent, la faisabilité du projet a paru peu probante, au vu également des délais de réalisation. Le bâtiment lui-même s'inscrivant dans une volonté d'ouverture vers l'extérieur, le jury n'a pas saisi la nécessité d'ajouter des photographies comme des "fenêtres" sur le monde extérieur.

Soleil

Claudio Moser

Intervention artistique pour l'établissement pénitentiaire de Crêtelongue

Réflexions :

Pour la première phase du concours j'ai eu l'idée de prendre des photos juste derrière les murs de l'établissement pénitentiaire avec une lampe de poche. Je n'étais pas satisfait des premiers essais. Les images me semblaient trop introverties, il manquait le lointain, la possibilité de s'échapper visuellement.



Un peu par hasard je suis tombé sur l'image Forêt vierge au soleil couchant de Henri Rousseau. C'est ce tableau là qui m'a donné l'idée de travailler avec le soleil. Le soleil comme source d'énergie et de l'espoir. Il se couche, il se lève, les jours passent, il se lèvera le jour le prisonnier sortira en liberté.

Référence :



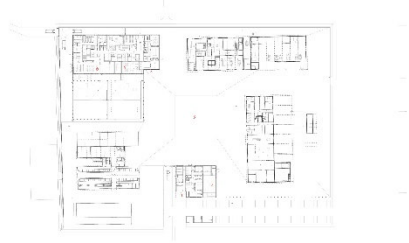
Henri Rousseau, Forêt vierge au soleil couchant, 1910

Présentation de l'avant projet :

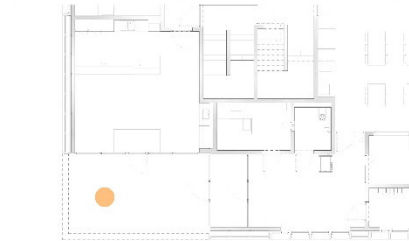
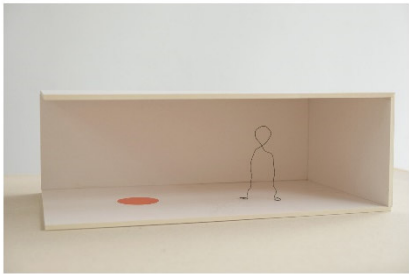
L'intervention Soleil prévoit 6 cercles en verre orange sécurisé et illuminé, 3 photographies de paysage avec soleil couchant et un cercle avec des plantes d'acorus calamagrostis.

Les cercles orange à côté des photographies sont orientés vers l'extérieur (vers les fenêtres dans la salle de visite et le réfectoire du bâtiment cellulaire, vers la porte du bâtiment annexe). Leurs orientations sont aussi vers la zone centrale et le grand cercle. Ils imitent le soleil, prennent la place où le soleil se trouvait en prenant la photo.

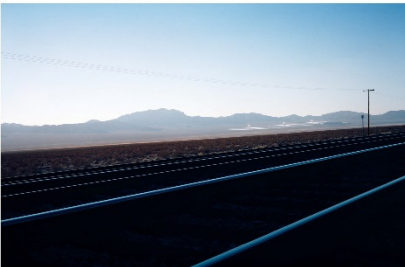
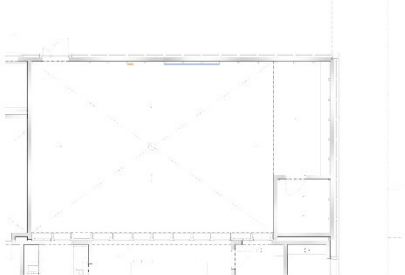
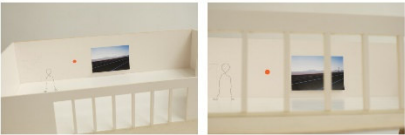
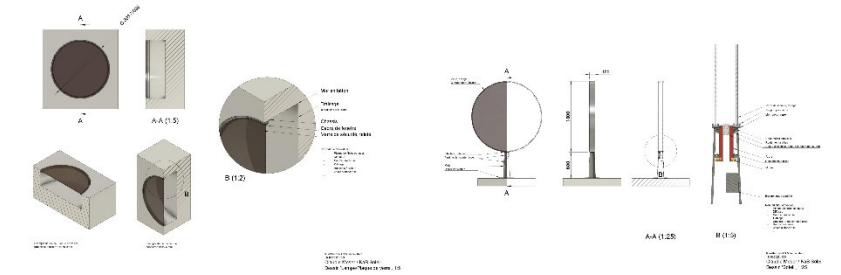
Lieux des interventions



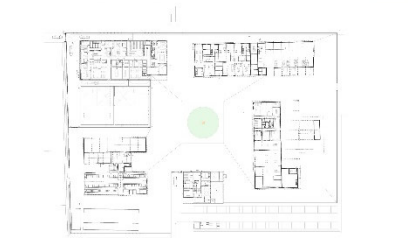
1) couvert d'entrée bâtiment annexe, 2) cours devant réfectoire bâtiment annexe, 3) zone centrale bassin d'infiltration, 4) couvert d'entrée principale bâtiment cellulaire, 5) salle de visite bâtiment cellulaire, 6) réfectoire bâtiment cellulaire



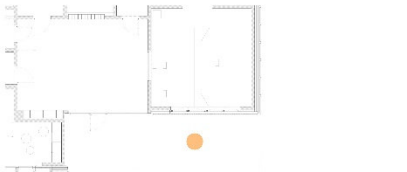
1 Cercle orange en verre sécurisé (VSG Swisslamek), diamètre 100 cm. Le verre est inséré dans le sol et éclairé par l'arrière.



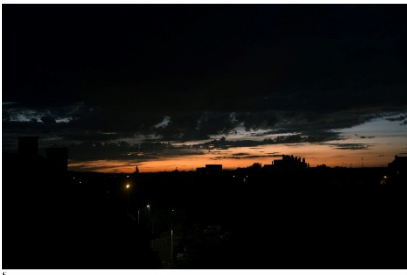
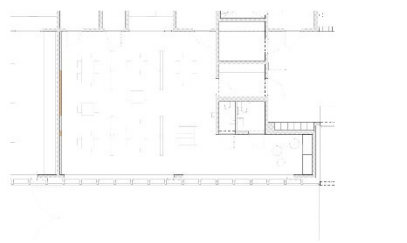
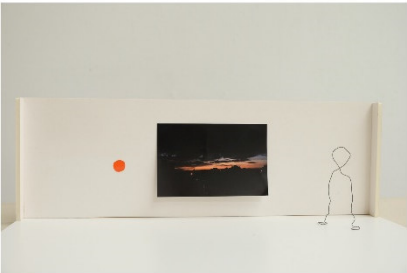
2 Ivonpa Photographie sur Dibond, 190x290 cm. La photo est insérée dans le mur. Cercle orange en verre sécurisé (VSG Swisslames), diamètre 30 cm. Le verre est inséré dans le mur et éclairé par l'arrière.



3 Cercle orange en verre sécurisé (VSG Swisslames), diamètre 180 cm. Le socle du cercle a une hauteur de 60 cm. Le cercle tourne à l'aide d'un moteur très lentement. Plantation d'acorus calamus dans le bassin d'infiltration, diamètre 23m. Le but serait que la plantation ressemble de plus en plus au tableau de Henri Rousseau, à voir avec un jardinier sur place.



4 Cercle orange en verre sécurisé (VSG Swisslames), diamètre 100 cm. Le verre est inséré dans le sol et éclairé par l'arrière.



5 Saint-Georges Photographie sur Dibond, 180x275 cm. La photo est insérée dans le mur. Cercle orange en verre sécurisé (VSG Swisslames), diamètre 30 cm. Le verre est inséré dans le mur et éclairé par l'arrière.



6 Photo Photographie sur Dibond, 180x275 cm. La photo est insérée dans le mur. Cercle orange en verre sécurisé (VSG Swisslames), diamètre 30 cm. Le verre est inséré dans le mur et éclairé par l'arrière.

LA VALLEE INVERSEE

TNFC

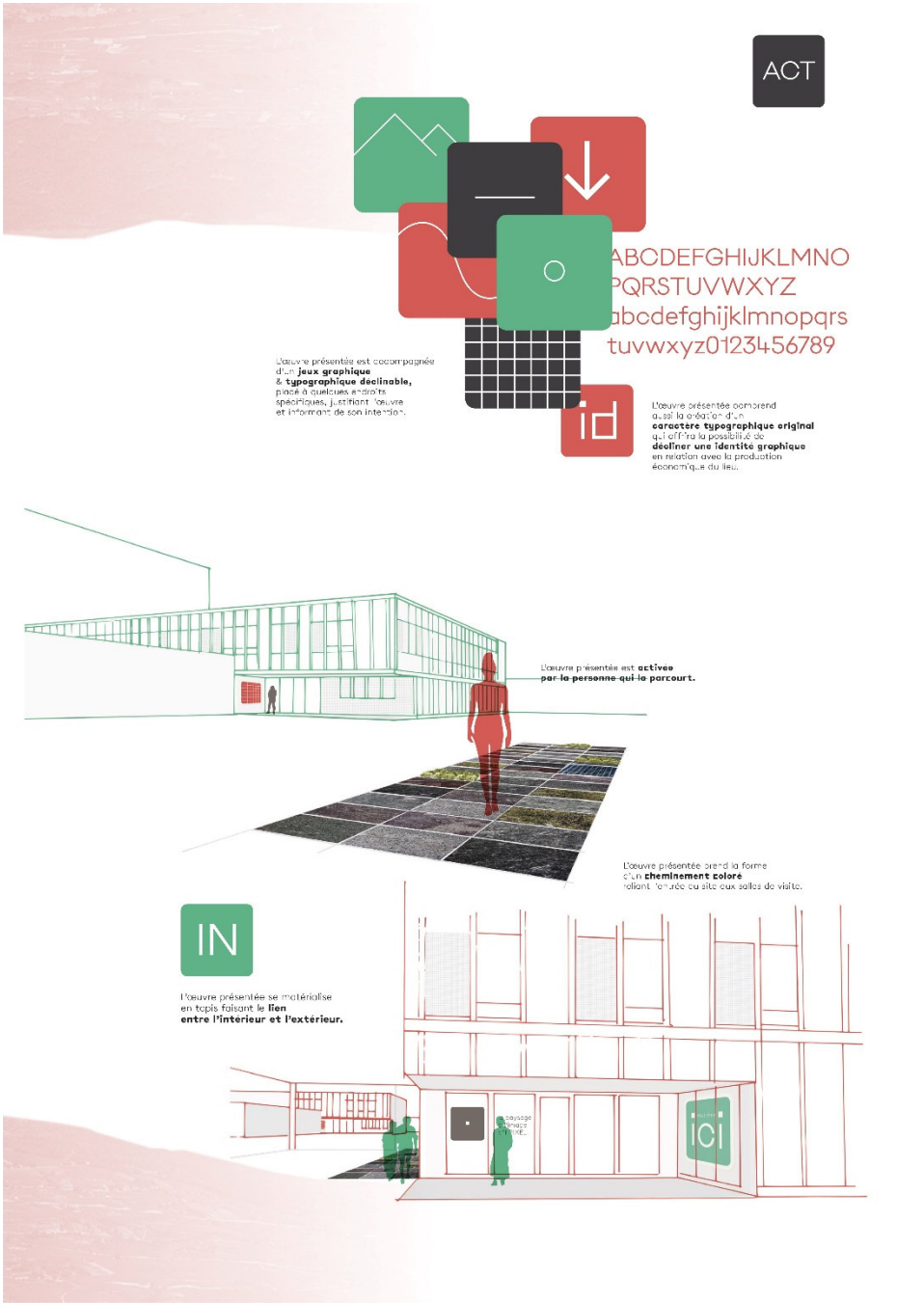
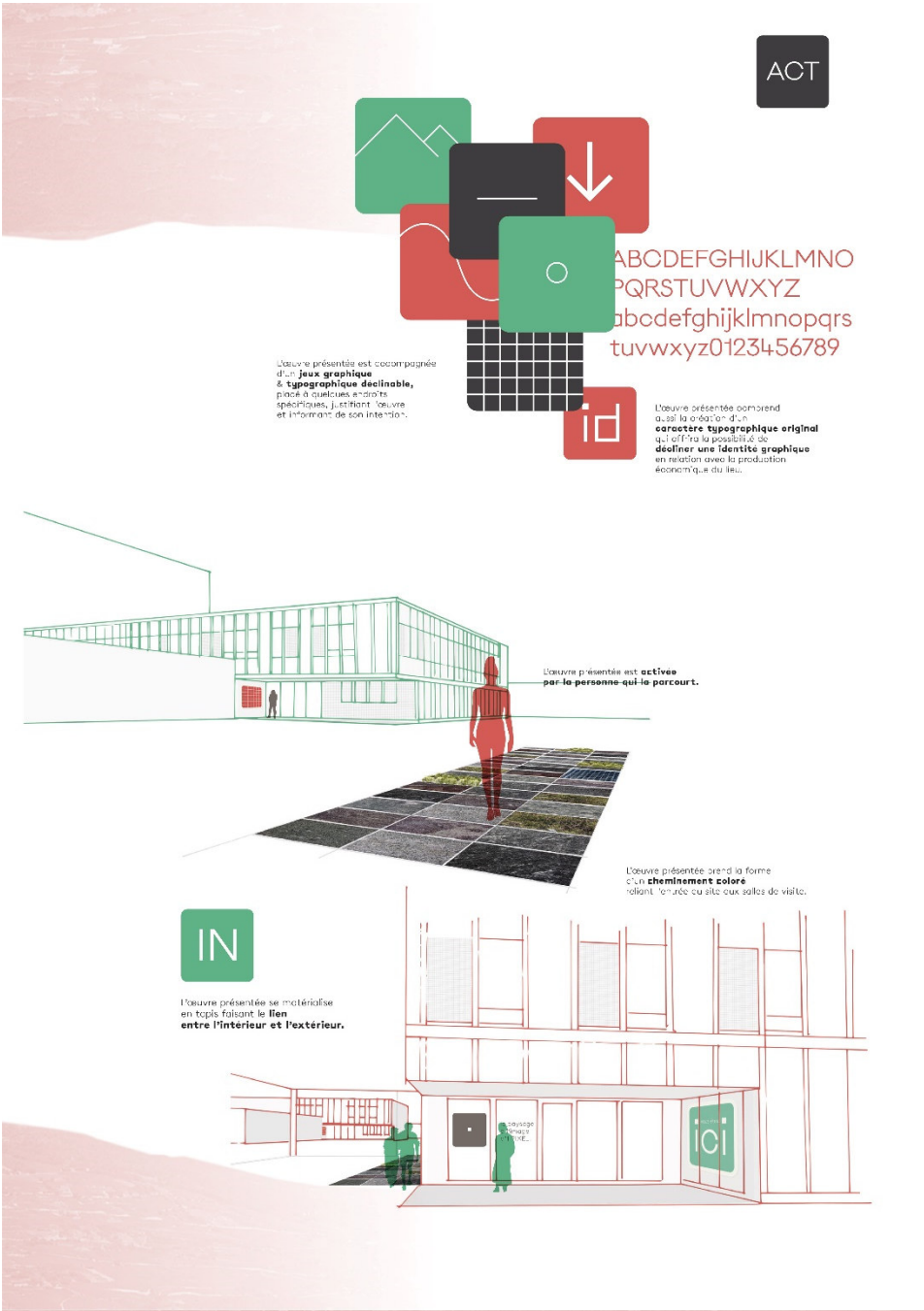
Thierry Boucton - Nicolas Waltefaugle - Florent Lièvre - Nicolas Bardey

Le collectif TNFc développe des projets en mettant au profit sa force multidisciplinaire permettant de trouver des solutions aussi poétiques que multi-facettes. En l'occurrence, le projet proposé pour l'EPCL s'inscrit dans ce travail de poétisation de l'espace habité, élément tout à fait appréciable. L'intention fédératrice de « La vallée inversée » est remarquable. Vouloir réunir détenu-es et personnels par l'usage des objets sculpturaux intégrés, créer ainsi, à l'instar d'un Carl André, un sol commun, est la force de ce projet. Dans cette perspective, l'idée de prendre le caillebotis – en réalité assez caché au sein du bâtiment – comme élément central du projet est parfaitement cohérente avec la démarche artistique. Le jury a apprécié particulièrement la sensibilité à l'environnement minéral, aux matériaux et la volonté de s'adapter un maximum au bâtiment et à son usage quotidien. TNFc signe un geste artistique important, avec 258 dalles minérales locales de 81x 81 cm et une identité graphique forte, bien que pas totalement articulée.

C'est la tension entre adaptation fonctionnelle et distinction artistique qui a paru aller à l'encontre de l'intention du projet. Hormis des questions concernant la praticabilité au quotidien de cette sculpture centrale, le geste artistique a semblé beaucoup plus autoritaire qu'elle ne l'annonçait. Tourner ainsi le regard vers l'intérieur, sur le sol, et sur une identité graphique et signalétique assortie, dans un bâtiment pénitentiaire unique en son genre par son architecture qui se veut ouverte semble en contradiction avec l'ambition de l'EPCL. Celui-ci investit la responsabilisation, l'engagement et le partage des détenu-es et de leur émancipation dans le milieu carcéral en vue d'une reprise de vie en société.

En ce sens, le jury n'a pas souhaité entrer dans la vallée inversée proposée par les artistes. D'autre part, la partie signalétique du projet ou "cartel" n'a pas convaincu, le jury regrettant son caractère littéralement trop proche d'une communication visuelle.





EX SITU

PIERRE VADI

Articulé en deux parties, un ensemble sculptural au milieu de la cour de l'EPCL et une série d'interventions sur les murs à l'intérieur du bâtiment, le projet de Pierre Vadi a le mérite d'être délibérément multicouche, stratifié et d'une qualité artistique exigeante et contemporaine. En créant des échos entre matériaux et formes qui résonnent, notamment par le choix des pierres et le vocabulaire formel de l'ensemble dans la cour, avec leur environnement, le projet ouvre l'imagination et met le regard au travail. Il se positionne ainsi clairement comme un élément émancipatoire dans un milieu disciplinaire. L'expérience projetée permet de questionner des registres visuels et physiques.

En refusant tout lien symbolique avec le milieu carcéral, « Ex situ » se distingue par une prise de position artistique forte, un geste articulé et pensé. C'est justement la dimension « in situ » que le jury a regretté lors de la présentation du projet : le lien entre intérieur et extérieur aurait mérité davantage de développement pour mieux apprécier la méthodologie artistique et son application au lieu : à ses spécificités architecturales aussi bien qu'à son « public » particulier. Tout en appréciant le positionnement artistique et la qualité esthétique du travail envisagé, le jury a eu du mal à identifier la spécificité de ce projet pour l'EPCL. Sans pour autant exiger que l'artiste se plie de façon pédagogique à son environnement, il aurait aimé voir l'aspect « rencontre » davantage développé. Notamment en regard de l'idée d'une bibliothèque, élément très intéressant et fort du projet, les possibilités de mise en relation et de participation auraient pu davantage être élaborées.

Tout en reconnaissant sa qualité et sa sensibilité artistique, le jury n'a pas souhaité retenir ce projet.

Concours artistique sur le site de l'Établissement Pénitentiaire de Crêtelongue à Granges

Pierre Vadi

« Mais après que l'on est enfin prouvé qu'il fallait mettre l'œil à la place du soleil si l'on voulait contempler correctement le cours du ciel, et qu'on tour à tour rangea merveilleusement bien, on comprit que la confusion et le désordre apparent ne provenaient pas de la nature mais de notre entendement. »

Horizon

Mon travail mesure l'écart entre la matérialité de l'art, certains sols et le langage.

Les sols ce sont la géographie, le territoire, le paysage, les socles

La cour

La cour est le centre autour duquel s'organisent les différentes activités de l'établissement. Mon projet s'inscrit dans une forme circulaire qui rappelle la centralité du site et envisage cette place comme l'emblème d'un monde construit sur le modèle d'un jardin, ou la cartographie d'un territoire existentiel, exprimant une durée tangible, matérialisée, sédimentée et organique.

ex situ

importante de l'art, parce qu'elle engage à une réflexion participative et consciente du monde.

Situation et enjeux

Ma proposition s'installe dans la cour centrale du site, occupe certains murs des réfectoires et des salles de visite des bâtiments A et B, et s'indexe dans la bibliothèque.

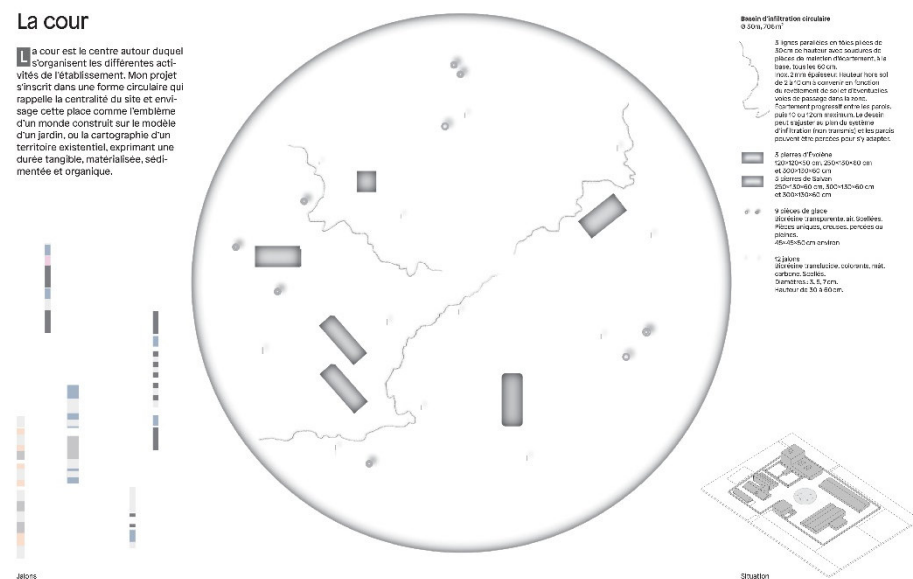
La réalité et les conditions du contexte carcéral semblent si

radicales et si puissantes, qu'il paraît difficile, parlant d'art, d'éviter tout symbolisme. Les questions associées au mot « public », que ce soit en termes d'espaces, de spectateurices ou de visiteur-euses, se posent ici singulièrement et, pour ainsi dire, à l'envers. L'expression « art public » trouve en prison son tour le plus paradoxal, mais peut-être également son sens le plus nécessaire et le plus politique.

En écho à cette situation, ma proposition multiplie les lectures, les voix, les points de vue et les expositions. Elle s'adresse aux différents corps réunis par les activités du site. Elle se tient de proche en proche,

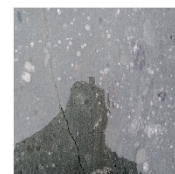
habite l'institution (in situ) et tente de percer, d'ouvrir, de proposer des perspectives. Car si notre corps est la matière à laquelle notre conscience s'applique, il est coextensif à notre conscience et comprend tout ce que nous percevons, puisque selon le mot de Bergson, « mon corps va jusqu'aux

ou manifestes d'une sortie hors de soi et des frontières pénitentielles, les œuvres orientent certains enjeux décisifs de l'époque contemporaine au cœur de l'établissement et les font circuler d'un espace et d'un esprit à l'autre.



Mon projet propose :

- ❶ Le déplacement de six blocs de pierre prélevés des carrières de la Plane, affleurant à l'est du hameau des Granges (sic) près de Salvan, et de celle de Martèmo, près d'Evolène. Le « Vert de Salvan » ou « Vert des



Des grèfes sombres et vert bouteille forment de puissantes nervures souples en vagues glaciaires dans les voûtes d'Hiéron et d'Ankiviers. De part et d'autre de l'ombro du moyeu van d'Hartog, ils dessinent une barre imposante inclinée vers le sud qui a été par le suite profondément entaillée par la Borgne. Ces grèfes ont été exfoliées dans la petite carrière de Martens. Dans la carrière, le flanc de taille permet de bien observer les différentes nuances de vert selon la teneur en chlorure (vert sapin ou en apiride (vert piratène)). Les passées blanches, parfois nitidulées, correspondent à des efflorescences de sulfate de calcium, correspondant à des efflorescences de la sulfate - 1522 éolienne.

Glaciers» est un conglomérat à ciment siliceux très dur, une roche sédimentaire détritique formée il y a environ 290 millions d'années.

La «Pierre d'Evolène» est un gneiss vert, une roche métamorphique rattachée à la Formation de Lirc. Détournées du cycle courant de la production, les pierres exposent leur densité minérale et l'incroyable dessin géologique du temps qui les a formées.

➊ Trois fissures courent sur la surface de l'espace ouvert le sol. La faille est une fracture de l'écorce terrestre mettant en contact des strates de terrains différents.

Contenues par des parois d'inox qui lui font barrage, ces lignes semblent marquer le mouvement profond du terrain et conduire l'eau vers son centre, où elle rejoint la nappe phréatique de la plaine, les canaux voisins ou le parcours du Rhône.

Mais encore, les failles, les coupures, sont pensive. Comme le pli, elles se situent et prospèrent à la jonction de l'intérieur et de l'extérieur. Elles sont des présences trouées par de l'absence qui convoquent les couches du temps, du vivant, et des corps existants.



- Neuf sculptures de glace se disséminent dans l'espace du bassin et onze jalons stratifiés y sont plantés. Les jalons sont des repères de situation. Leurs ombres tournent avec la course du soleil.
- Les sculptures de glace diffractent et décomposent la lumière blanche du jour. Brillantes et transparentes, elles semblent devoir fondre

et relâcher de leur masse l'air et l'eau qui les constituent.

Ces formes ne sont ni statiques, ni fermées. Elles n'entourent rien d'autre qu'elles-mêmes. Elles ne décrivent pas de périmètre extérieur à l'intérieur duquel la vie serait contenue, mais plutôt le courant de la vie qui rayonne autour d'un foyer, où l'on se reconnaît.



